

zone D

Astuces, bonnes pratiques et autres informations pertinentes



sur le vif

montrez-moi là où ça fait mâle

Marie et Pierre Curie dans leur laboratoire.
(Source : Shutterstock/Morphart Creation)

Ilse Joostens (Belgique)

Les femmes entretiennent une relation compliquée avec la technologie, notamment en raison du manque de modèles à suivre, de préjugés sociaux et de stéréotypes sur la répartition des rôles homme-femme. Regardez attentivement des clichés pris lors de salons consacrés au marché de l'électronique, et vous y verrez une prédominance d'hommes d'âge mûr, au front dégarni, à l'attitude posée et à la bedaine tranquille. Les femmes y sont rares. Cette même disparité s'observe lors de grand-messes financières annuelles réunissant épargnants et investisseurs.

Si les lieux et événements « tendance » tels que les fablabs ou la *Maker Faire* attirent un public plus diversifié, ici aussi les hommes restent la majorité. Les compétences techniques ou financières ne dépendent pourtant pas du sexe, et quiconque, en théorie, devrait pouvoir les acquérir.

Orgueil et préjugés

Des lointaines guerrières vikings [1] [2] aux scientifiques et ingénieures d'aujourd'hui, les femmes ont toujours joué un rôle social primordial. Nous vivons pourtant dans un monde où des hommes n'ont pas hésité à s'attribuer le mérite de travaux réalisés par des

femmes, où la masculinité reste la norme, et où toutes les découvertes et révolutions technologiques majeures semblent avoir été le fait de la seule gent masculine. Ah, la vanité de ces messieurs ! Si Pierre Curie n'était pas intervenu pour que le nom de sa femme soit ajouté aux nobélisables de l'année 1903, la renommée de Marie Curie n'aurait pas dépassé la note en bas de page d'un livre d'histoire des sciences [3].

Dès la fin du 19^e siècle en astronomie, puis dans le domaine militaire durant la Seconde Guerre mondiale, plus tard encore à la NASA, les calculs étaient réalisés par des femmes. Lorsque les ordinateurs tels que l'ENIAC prirent le relais, la programmation devint naturellement un travail de femme (fig. 1) [4] [5]. La situation changea à la fin des années 1960 lorsque les employeurs réalisèrent que programmer était bien plus qu'une tâche administrative ordinaire. L'activité gagnant en prestige, plus d'hommes furent formés, et même discrètement favorisés durant les entretiens d'embauche. De cette



Figure 1. À l'époque où programmer était un travail de femme.



Figure 2. Un geek surpris en plein travail. (Source : Shutterstock/Arsenii Palivoda)

période émergea le stéréotype du crack en informatique négligé et peu doué pour les interactions sociales. L'activité reste de nos jours encore une affaire masculine : environ 82 % d'hommes pour 18 % de femmes. Le cliché du geek accro aux jeux vidéos et aux pizzas, vissé à son ordinateur la nuit, est tenace (fig. 2).

En électronique, les femmes sont surtout employées sur des chaînes d'assemblage de produits ou de circuits imprimés. Elles sont heureusement de plus en plus nombreuses à occuper des postes d'ingénieures ou de techniciennes, et aussi à avoir leur propre chaîne YouTube. Le siècle précédent comptait déjà des femmes impliquées dans des travaux de haut niveau technique. Ainsi Marthe Douriau (1899–1968) [6], que la figure 3 montre portant une élégante coupe à la garçonne et un collier de perles, était-elle ingénieure chez Philips et Ferrix, et aussi rédactrice attitrée de la revue *L'Antenne*. Elle a également écrit plusieurs ouvrages sur l'électricité, dont l'un, *L'électricité et l'automobile*, fut publié sous le pseudonyme de Marc Dory par crainte de ne pas être prise au sérieux. Les compétences techniques de la femme en matière automobile restent aujourd'hui encore douteuses aux yeux de certains : l'annonce sur eBay [7] d'un testeur de batterie précise sans complexe que l'appareil est facile à utiliser,

et que les conductrices aussi sauront s'en servir...

Bouclez-la quand même

It's A Man's Man's Man's World : James Brown le chantait en 1966, et cela reste hélas vrai. Dans son livre *Femmes Invisibles, comment le manque de données sur les femmes dessine un monde fait pour les hommes*, Caroline Criado Perez explique comment une moitié de l'humanité est systématiquement ignorée en raison du biais (in)conscient « être humain = homme ». Les ceintures de sécurité ne sont par exemple pas faites pour les femmes, et durant des années n'ont été testées que sur des mannequins mâles. Celle de ma voiture me cisaille au niveau du cou et des épaules, et même si l'ajout de coussinets en a réduit les frottements, ils gênent l'accroche et l'enroulement de la ceinture, et parfois la font glisser, ce qui tourmente ma poitrine.

Le monde de la tech, surtout en Europe de l'Ouest, reste lui aussi un bastion masculin. Prenons l'exemple de Winter Circus [8], un consortium créé à l'initiative d'entrepreneurs et d'organisations de la ville de Gand pour favoriser le développement des jeunes entreprises. L'architecture du bâtiment qui l'abrite est belle et imposante, mais humainement peu chaleureuse. Devoir convaincre un jury (essentiellement masculin) de la valeur d'une

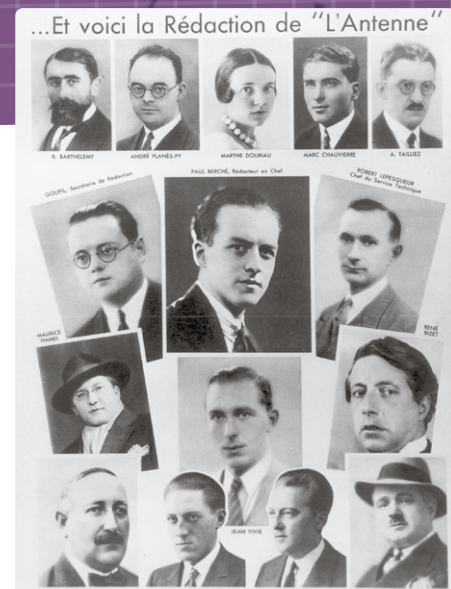


Figure 3. Marthe Douriau (en haut, au centre). (Source : forum.retrotechnique.org)

idée – de préférence liée à l'IA – en un tel lieu est la méthode la plus sûre pour faire fuir les candidatures féminines. Tout aussi répulsifs sont les termes « esprit commercial », « résistant au stress », « passionné », ou « culture du résultat » dont sont parsemées bon nombre d'offres d'emploi pour des postes techniques. De nombreuses femmes font le choix d'une carrière ou d'une formation dans un domaine technique, mais s'arrêtent en cours de chemin. Être sous-estimée, devoir sans cesse lutter contre des préjugés ambiants, ou subir un environnement de travail hostile, voire peu sûr, ne sont pas étrangers à ces abandons. Un monde plus inclusif, pas uniquement conçu pour les hommes, qui laisserait aussi place aux idées novatrices venant de femmes et conçues pour elles, nécessitera de surmonter les préjugés actuels et de rendre l'ingénierie plus attractive aux yeux féminins. ◀

VF : Hervé Moreau — 240247-04

LIENS

- [1] La guerrière viking de Birka : https://fr.wikipedia.org/wiki/Guerri%C3%A8re_viking_de_Birka
- [2] YouTube: Efin Reality — So you want to be a Warrior... : https://youtu.be/_gfo0peYu6o
- [3] When Marie Curie was almost excluded from winning the Nobel Prize, Liz Heinecke : <https://lithub.com/when-marie-curie-was-almost-excluded-from-winning-the-nobel-prize>
- [4] Femmes et tech : allons-nous revivre l'époque des « calculatrices » ? [en néerlandais] : <https://feminer.nl/magazine/rolmodellen/vrouwen-in-tech-interview-chantal-schinkels>
- [5] YouTube: Computer History Archives Project — IBM 701 Rare promo 1953 first of IBM 700 Series Mainframes : <https://www.youtube.com/watch?v=fsdLxarwmTk>
- [6] Marthe Douriau ou Marc Dory ? (forum Retrotechnique) : <https://forum.retrotechnique.org/t/marthe-douriau-ou-marc-dory/79440>
- [7] Annonce Car Battery Tester Analyzer for Automobile : https://ebay.co.uk/itm/294919416437?chn=ps&_ul=GB&mkevt=1&mkcid=28
- [8] Consortium Winter Circus : <https://wintercircus.be>